

GRUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

RÉMI FÉRAUD
PRÉSIDENT DU GROUPE

Paris construit son avenir

Si Paris est à juste titre plébiscité pour son histoire et son patrimoine exceptionnels, la capitale est également une des villes les plus dynamiques et attractives du monde. Sous l'impulsion d'Anne Hidalgo et de son adjoint Jean-Louis Missika, Paris investit toujours davantage pour son avenir et mise sur l'innovation. Le succès de l'appel à projets Réinventer Paris¹ atteste de son attractivité. Vingt-trois sites exceptionnels sont en effet livrés à la créativité d'équipes pluridisciplinaires pour inventer de nouveaux usages et des solutions inédites répondant aux défis économiques et climatiques. Cette construction de l'avenir, elle se fait souvent au prix d'âpres batailles contre les conservatismes et les postures politiciennes qui finissent d'ailleurs par revenir en boomerang

contre leurs auteurs. Sous l'égide de Mme Kosciusko-Morizet, la droite parisienne, qui avait toujours soutenu le projet de tour Triangle, a ainsi subitement changé d'avis, au détriment de l'intérêt de la capitale.

Je me réjouis que, grâce à notre constance et à la détermination d'Anne Hidalgo, ce magnifique immeuble Triangle, conçu par les architectes internationalement reconnus Herzog et de Meuron, puisse finalement voir le jour sur le site du Parc des expositions, à la porte de Versailles. Intégralement financé par le secteur privé, répondant aux normes environnementales les plus strictes, il va permettre la rénovation complète d'un quartier de Paris et améliorera la liaison avec les communes limitrophes. Il marque aussi la capacité de Paris à évoluer pour dessiner son avenir. C'est également vrai du projet de reconstruction de la Samaritaine qui a récemment été validé par le Conseil d'État. Paris ne peut pas vivre sous cloche, figé; notre ville doit garder sa capacité à créer. Ce

sont d'ailleurs souvent les mêmes qui reprochent à la capitale un prétendu manque d'ambition et de dynamisme qui vont introduire tous les recours possibles contre les projets architecturaux novateurs.

Enfin, l'extension du site de Roland-Garros constitue également une excellente nouvelle pour Paris et pour le sport en général car elle permet de conserver un tournoi de tennis mondialement connu. Et contrairement à une idée fautive, cette extension se fera sans porter atteinte aux magnifiques serres d'Auteuil. Tous ces mouvements positifs contribuent à porter le rayonnement international de Paris : ils jouent un rôle déterminant pour la candidature de notre ville aux Jeux olympiques de 2024.

Préparons l'avenir avec confiance : avec Anne Hidalgo et son équipe municipale, continuons à porter une grande ambition pour Paris. ■

➔ Retrouvez-nous sur
le site www.groupe-ps.paris
et sur Twitter : @ElusPSParis

1. www.reinventer.paris

GRUPE UDI-MODEM

ÉRIC AZIÈRE
PRÉSIDENT DU GROUPE

Adieu Monsieur le Professeur!

En dépit de l'engagement de François Hollande de créer 60 000 postes d'enseignants d'ici à 2017, Paris se retrouve dès cette rentrée en proie à des fermetures de classes dans des proportions jusque-là inédites.

Ce sont ainsi 29 postes que l'Académie de Paris a décidé de « redéployer » et un solde net de 49 fermetures de classes, au détriment des 137 000 écoliers de la capitale. Cette décision est d'autant plus incompréhensible qu'elle concerne en priorité les enfants scolarisés dans les arrondissements du nord-est parisien et les quartiers populaires.

À cette détérioration des conditions d'enseignement, guidée par de simples critères démographiques faisant fi de l'intérêt pédagogique, se greffent des difficultés

préoccupantes de remplacement des enseignants absents.

Ces obstacles majeurs à la réduction des inégalités sociales et territoriales empêchent l'émergence d'une dynamique propice à l'apprentissage.

Paris est le parent pauvre des promesses gouvernementales et ne voit pas l'effet des engagements pris devant les Français. Puisse le rectorat recouvrer ses esprits à quelques jours de la rentrée scolaire et réunir les facteurs essentiels à la réussite éducative!

Pour lutter contre le sureffectif dans les classes, la Ville de Paris pourrait conseiller au rectorat sa nouvelle méthode fétiche : le tirage au sort. Sur le modèle de ce qui se fait désormais dans les conservatoires de musique parisiens, pourquoi ne pas aller au bout de la logique et jouer l'accès à l'apprentissage de l'écriture et de la lecture sur un coup de dés? La Ville de Paris se félicite du « succès » de l'inscription en ligne dans les conservatoires et des conditions dans lesquelles s'est

déroulé le tirage au sort. Mais quel est le succès recherché? Le couperet cruel du hasard ne laissant place à aucune contestation, de ce point de vue-là, il s'agit effectivement d'une réussite! Mais le véritable accomplissement aurait été de pouvoir donner des places dans les conservatoires aux 5 000 enfants qui s'en sont vu refuser l'entrée au simple motif que les astres ne leur étaient pas favorables. Et parmi eux combien de potentiels Bach, Dutilleux ou Gainsbourg? La création par la Ville de 2 000 nouvelles places d'ici à 2020 constitue une bouffée d'oxygène sans être cependant suffisante. Les conservatoires deviendront des lieux d'initiation musicale avant d'être des lieux d'excellence. Conservatoires comme écoles primaires, ne parlons même pas de la réforme des collèges, le gouvernement et l'exécutif parisien semblent s'être mis d'accord sur une chose. Haro sur le mérite républicain! L'égalitarisme avant l'égalité des chances... ■

GROUPE LES RÉPUBLICAINS
NATHALIE KOSCIUSKO-MORIZET
PRÉSIDENTE DU GROUPE

Une politique familiale pour tous les Parisiens

En ce mois de rentrée, nous mesurons le mécontentement des familles qui depuis le 1^{er} septembre se voient appliquer de nouveaux tarifs pour la restauration scolaire et les différentes activités périscolaires et extrascolaires de leurs enfants. En décembre dernier, à l'occasion du vote du budget 2015, la Mairie de Paris a en effet décidé de créer deux nouvelles tranches de revenus et d'augmenter les tarifs correspondants.

En effet, alors que la Maire s'était pendant sa campagne engagée à ne pas augmenter les impôts et avait nié tout projet d'augmentation de tarif, elle était contrainte de renier ses engagements moins de huit mois plus tard afin de com-

bler un trou financier de 400 millions d'euros, dont elle démentait pourtant l'existence.

Sous le fallacieux prétexte de justice sociale, la majorité municipale a ainsi voté de fortes augmentations tarifaires, portant par exemple le prix de la journée en centre de loisirs pendant les vacances à 26,30 euros (+ 100,45 %), ou le prix du goûter en maternelle à plus de 6,25 euros. À ces prix-là, le risque est grand de voir les familles concernées fuir les services municipaux au profit de l'offre privée. Par exemple, à plus de 26 euros l'heure et demie de sport dans le cadre des Ateliers bleus, il sera sans doute plus intéressant de se tourner vers un club privé. Dans ce contexte, que devient la mixité sociale, si chère à la gauche!!!

S'agissant plus précisément de la cantine, la Mairie de Paris va ainsi facturer à de nombreuses familles un repas plus cher que ce qu'il a

réellement coûté. C'est interdit par le Code de l'éducation, c'est surtout une forme de racket : les familles concernées n'ont guère le choix et continueront d'y inscrire leurs enfants malgré tout, et la Maire le sait bien. Mon groupe et moi avons vivement dénoncé cette délibération et formé un recours auprès du tribunal administratif pour la faire annuler.

Ajoutée à l'augmentation des impôts, puisque la Mairie a également relevé le niveau des taxes et redevances, notamment les droits de stationnement depuis le début de l'année, la facture s'alourdit de toutes parts pour les Parisiens en ce début de mandature. Et tout porte à croire que la Maire ne va pas s'arrêter là, puisque l'existence d'un nouveau trou de 300 millions d'euros, qu'il va à nouveau falloir combler, a été révélée cet été.

Madame Hidalgo, ça suffit, les Parisiens ne sont pas des vaches à lait ! ■

GROUPE COMMUNISTE - FRONT DE GAUCHE
NICOLAS BONNET-OULALDJ
PRÉSIDENT DU GROUPE

Un label « fabriqué à Paris »

Le rapport de la Mission d'information et d'évaluation (MIE) à l'initiative de notre groupe « Fabriquer à Paris, relever les défis sociaux et environnementaux : quelles filières industrielles d'avenir ? », a été adopté à l'unanimité des élus membres de la MIE. Il sera soumis au Conseil de Paris de septembre. Après quatre mois de travaux, plus de 80 personnes auditionnées, une dizaine de visites de terrain, c'est un rapport de plus de 200 pages avec 54 préconisations pour relancer la fabrication à Paris qui est remis à la Maire de Paris.

Ce rapport est livré dans un contexte particulier, puisque Paris a connu entre 1990 et 2010 un recul de l'emploi industriel spectaculaire : - 63 % en dix ans. La capitale

ne dénombre plus que 53 000 ouvriers, soit 3 % des emplois parisiens. Or Paris pourrait devenir le fer de lance de la « troisième révolution industrielle » et créer plusieurs milliers de nouveaux emplois, en s'appuyant sur les nouvelles technologies et en relevant les défis environnementaux. La première préconisation du rapport vise à créer un label « fabriqué à Paris » afin de valoriser la créativité et le savoir-faire parisiens ainsi que les démarches volontaristes en matière d'emploi et de respect de l'environnement.

Plus d'une dizaine de préconisations portent sur l'action foncière et immobilière de la Ville pour favoriser l'implantation de projets de fabrication à Paris, maintenir l'artisanat ou soutenir une industrie écoresponsable, non bruyante et non polluante, qui cohabite avec les habitations et les commerces. Le dispositif Vital'quartier de la Semaest et l'implantation d'hôtels industriels par la RIVP sont des exemples à développer.

Une vraie réflexion est proposée à la Ville de Paris pour soutenir les entreprises qui s'engagent dans l'innovation sociale et environnementale, créent des emplois non délocalisables et participent à la réinsertion professionnelle. L'économie circulaire constitue un autre volet important des préconisations, que ce soit le soutien à l'écoconception, au réemploi, à la réparation des objets ou au recyclage des déchets.

De même, la lutte contre la pollution et la sortie du diesel nous obligent à ouvrir une nouvelle voie en termes de logistique urbaine non polluante, et de multimodalité des transports de marchandises, par le rail, le fleuve et la route.

L'ensemble des préconisations pourrait être expérimenté sur la future ZAC Bercy-Charenton comme lieu d'un nouvel écosystème industriel, artisanal et logistique, ou encore dans le village Saint-Paul qui pourrait devenir un village des artisans. ■

GRUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

ANNE SOUYRIS
ET DAVID BELLARD
COPRÉSIDENTS DU GROUPE

Dimanche 27 septembre, les rues de Paris sont rendues aux piétons et aux cyclistes!

En cette année cruciale pour la lutte contre le réchauffement climatique avec la tenue à Paris de la Conférence pour le climat (COP 21) en décembre prochain, nous devons mener des actions emblématiques pour favoriser une évolution des comportements individuels et tout particulièrement dans nos façons de nous déplacer en ville.

Le dimanche 27 septembre prochain, une journée sans voiture se tiendra à Paris. Le temps d'une journée, il sera possible d'utiliser pleinement nos rues et nos avenues sans aucune voiture, en particulier

GRUPE RADICAL DE GAUCHE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

JEAN-BERNARD BROS
PRÉSIDENT DU GROUPE

Soutenons nos associations!

La Ville de Paris développe depuis plusieurs années une politique volontariste en faveur de la démocratie locale et de l'engagement citoyen. Le groupe RG-CI salue cette volonté et veut porter une attention particulière au travail et à la vitalité des acteurs associatifs locaux.

Notre territoire est riche de leur nombre et de leur diversité. Les associations dynamisent nos quartiers, accompagnent des publics en difficulté, permettent l'ouverture au monde des plus jeunes et apportent des solutions dans de nombreux domaines de notre vie quotidienne. Il est nécessaire que la Ville leur apporte un soutien car elles participent au vivre-ensemble et sont, pour beau-

dans les zones contrôlées par la Préfecture de police. Cet événement extraordinaire permettra à toutes les Parisiennes et tous les Parisiens de se retrouver, se promener et, pour les plus jeunes, jouer tranquillement.

L'initiative est née à la suite de la proposition d'un collectif citoyen engagé, regroupant des habitant-e-s, des associations locales et des ONG. Portée par Christophe Najdovski, adjoint écologiste à la Maire de Paris en charge des transports, des déplacements, de la voirie et de l'espace public, et construite avec la Préfecture de police, cette journée est aussi l'héritière d'une volonté historique des écologistes à Paris.

En 1998, Dominique Voynet, alors Ministre de l'environnement, puis Denis Baupin, en 2002 et 2004, en tant qu'adjoint au Maire de Paris chargé des transports, avaient d'ailleurs mis en place des opérations « en ville sans ma voiture »

coup, génératrices d'emplois. Ainsi, le groupe Radical de Gauche, Centre et Indépendants a proposé une délibération au Conseil de Paris de juin en faveur de nouvelles initiatives pour aider et accompagner les associations parisiennes. Cette délibération, votée en Conseil, répond à un besoin de valorisation des actions locales citoyennes.

Nous avons proposé le développement de nouveaux supports dédiés à l'affichage associatif et de libre expression, dont Paris manque cruellement. Tout en respectant ses obligations légales, la Ville offrira ainsi aux acteurs associatifs des espaces de communication. L'innovation sera aussi de mise, puisque le numérique pourra être utilisé sur une partie du dispositif.

À travers cette mesure, c'est un signal fort envoyé contre l'affichage sauvage. La pollution visuelle et la dégradation de nos rues par les collages interdits ne pourront plus être tolérées.

Nous avons aussi souhaité porter

largement appréciées des habitantes et des habitants.

Le bruit et la pollution en ville avaient alors diminué de près de 50%! En effet, si la journée sans voiture permettra de profiter d'une ville plus agréable et plus conviviale, elle sera aussi l'occasion de réduire drastiquement, le temps d'une journée, la pollution de l'air et le bruit.

La journée sans voiture est l'occasion de faire front en délivrant un message collectif pour défendre les impératifs de santé environnementale et promouvoir une mobilité plus propre, moins consommatrice d'énergie et moins dangereuse. Cet événement a vocation à être renouvelé chaque année et, nous l'espérons, étendu, afin de rendre notre espace public aux circulations douces et aux piétons. Et de faire l'expérience d'une ville apaisée et respirable. Alors réjouissons-nous de cette journée, respirons... et profitons-en! ■

des outils spécifiques pour faciliter le travail des associatifs. La location de lieux pour se réunir peut poser problème, alors que certaines structures pourraient mettre à disposition, pour quelques heures, leurs espaces. Pour pallier cette difficulté, la Ville va travailler à la création d'un site Internet dédié à cette bourse aux locaux.

Pour compléter le dispositif, les associations parisiennes vont être consultées pour définir les modalités d'une plateforme collaborative leur permettant de diffuser entre elles informations et annonces diverses.

Le groupe Radical de Gauche, Centre et Indépendants a fait du soutien aux associations locales un véritable engagement depuis le début de la mandature. Et aujourd'hui nos propositions vont permettre de renforcer le soutien de la Ville de Paris à ses milliers d'associations, force vives qui participent chaque jour à la cohésion de notre cité. ■

➔ www.groupe-prgci-paris.com
@Groupe_PRG_CI